



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Février
2002

Volume 5 Numéro 2

-
-
- 2 Mot du président

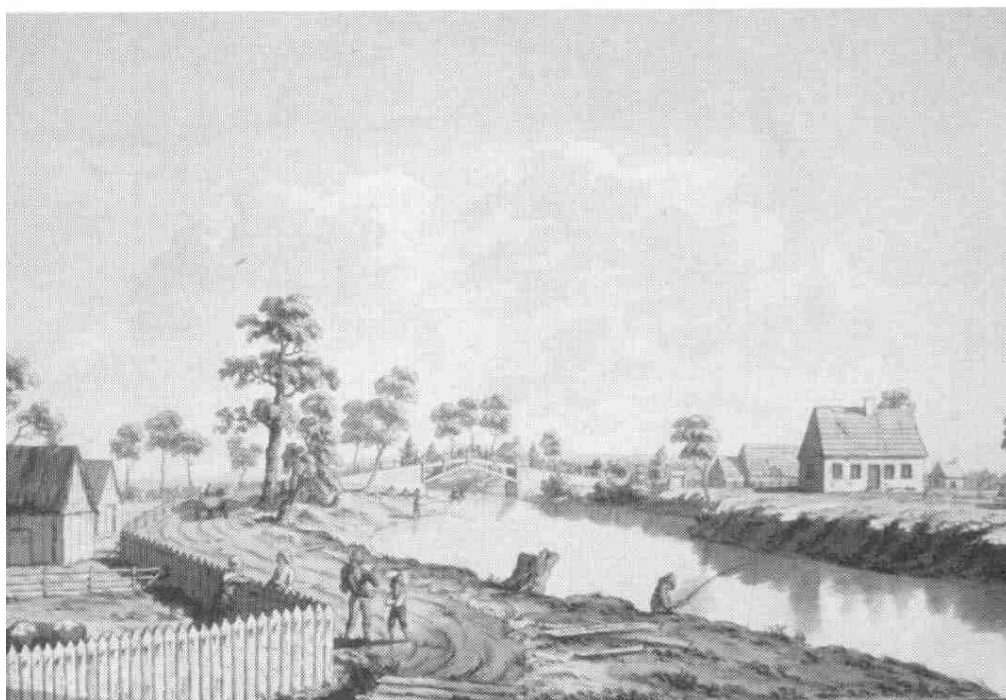
 - 3 Un peu d'histoire

 - 6 Au fil des lectures et découvertes

 - 7 Dans le passé – Saint-Césaire

 - 8 Quelques suggestions de lecture

 - 12 Acquisitions et dons



Maison rurale de l'époque de la colonisation des Quatre Lieux

A View of the Bridge Built over the Berthier River..., James Peachy, 1785, ANC,C04559.

La maison rurale est presque toujours plus grande que la maison de ville. Elle est mieux éclairée, et, qu'elle soit en bois ou en pierre, le toit est souvent couvert de planches superposées et placées à l'horizontale.





Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://ita.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hqlieux@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2002
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Nous avons débuté nos rencontres du samedi matin au local de la Société. Nous vous invitons à venir prendre un café tout en discutant histoire ou généalogie ou tout simplement en nous donnant un coup de mains pour l'identification et le classement de nos documents.

Comme vous avez pu le constater dans les journaux locaux, nous avons un projet commun avec la Société d'histoire de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, pour faire introniser Laurent Barré au Temple de la renommée de l'agriculture. Nous avons demandé des lettres d'appui dans le milieu, ce qui nous paraît acquis, mais ce qui l'est moins ce sont les 2000\$ nécessaires pour les frais d'admission (photos, banquet etc.).

Nous vous tiendrons au courant des développements pour ce projet, la date limite étant début mai 2002.

Maintenant que nous avons un local approprié et des étagères avec des espaces libres, nous vous invitons à nous faire don de vos livres en histoire ou en généalogie que vous ne voulez plus conserver. C'est une façon pour nous, d'enrichir nos collections et de rendre accessible à la communauté toute cette documentation. Votre don est souligné d'une façon bien précise; en effet, nous indiquons le nom du donateur dans chaque document ainsi que dans le bulletin : *Par Monts et Rivière*.

Au plaisir de se voir au local.

Gilles Bachand

Café... histoire... musique... généalogie....

Où? Quand?

Au local de la société

Tous les samedis matin de 9h00 à 13h00

Bienvenue

Un peu d'histoire...



HISTOIRE DE LA Paroisse de St.Césaire

Nos prochaines rencontres

25 février 2002

**Conférencier : Mario
Filion**

Sujet : Histoire de
Richelieu-Yamaska-Rive
Sud

Local de la Société
Adresse : 35, rue Codaire,
Saint-Paul d'Abbotsford
19h30

25 mars

**Conférencier : Paul-Henri
Hudon**

Sujet : Famille Hertel

Hôtel de ville Rougemont
Adresse : 61 chemin
Marieville, Rougemont
19h30



CHAPITRE PREMIER

V.

LES PREMIERS COLONS À L'ŒUVRE

1800-1817.

Le laps de temps écoulé de 1800 à 1817, est l'époque des premiers *défrichements* dans la future paroisse de St.Césaire. C'est l'époque où les Colons ont eu à surmonter les plus grandes difficultés, les plus grands obstacles, à dévorer les plus grandes misères, à supporter les plus lourds labeurs. C'est l'époque que l'on peut appeler, à bon droit, les *temps héroïques* de notre Histoire.

Les premiers Pionniers ont fait ici ce qu'ont fait, partout ailleurs, leurs Devanciers, placés dans de pareilles conditions d'existence précaire.

Ils défrichaient d'abord un petit coin de terre ; semailles un peu de grain ; élargissaient peu à peu le cercle de leurs opérations ; faisaient de la cendre et du *Sel* (potasse) avec le bois superflu, renversé et arraché pour le défrichement. Puis, quand le tout était fabriqué en quantité suffisante, ils le chargeaient sur leurs grossières embarcations ; en, vrais *Bretons-Normands*, le cœur gai et heureux, en dépit de leur pauvreté, ils voguaient vers St.Hyacinthe, portant les fruits de leurs sueurs, causant, devisant entre eux, et chantant leurs plus beaux airs nationaux.

Cependant, il faudrait avoir passé par les épreuves de ces *Braves*, pour bien connaître quelles difficultés ! Quels obstacles offraient cette voie de transport !

L'Yamaska, à cette époque *primitive*, n'avait guère plus que la moitié de la largeur actuelle. Les arbres de haute futaie, qui le bordaient, minés et déracinés par le temps, s'écroulaient en travers, et *barraient* assez fréquemment le passage, d'ailleurs facile.



Le pauvre voyageur était souvent arrêté dans sa marche par ces sortes d'obstacles ; et si, à son départ, il n'avait pas eu le soin de se munir d'une hache, il lui fallait, bon gré mal gré, rebrousser chemin pour se procurer cet instrument nécessaire. Alors, avec force fatigues, retards et perte de temps, il se frayait avec peine une voie en coupant et écartant les troncs renversés. Semblable mésaventure ne lui arrivait pas qu'une seule fois, sur un trajet de six à sept lieues, et même plus.

Toutefois, ne soyons ni pessimiste, ni injuste envers *Dame Nature* ! faisons-lui la part qui, de droit, lui revient en tout.

Ce trajet, pénible et naturellement ennuyeux, ne manquait cependant point de quelque charme pour l'esprit tant soit peu impressionnable et poétique.

Les hauts arbres, jusque là rois et maîtres de ces lieux, surplombant, de chaque rive, la surface des ondes, joignant et entremêlant, ça et là, leurs cimes touffues, déroulaient aux regards du voyageur un tableau ravissant, où se peignait la sombre majesté de la forêt. Puis, le silence mystérieux d'un demi-jour, interrompu seulement par le bruit cadencé des rames, et les chants mélodieux et variés des habitants des bois ; tout contribuait à produire sur les sens cette impression vague et mélancolique, que l'on sent bien, mais que l'on ne saurait trop désirer.

Dame Nature n'avait donc pas tout refusé au hardi pionnier de l'Yamaska, dans ces temps *primitifs* ; et elle sut très bien donner une compensation équitable à ses durs labeurs.

Les difficultés de défrichement ci-haut mentionnées ; les misères de tout genre, jointes à un travail incessant, dur, ingrat, mal rétribué ; la pauvreté extrême qui pèse toujours et partout sur les premiers Pionniers d'un Canton, ont valu, assez justement, dans le principe, à la localité, le Sobriquet peu flatteur de *Sainte Misère*.

Le nom de *St.Césaire*, donné plus tard à la même localité, forme avec cette épithète prosaïque, deux rimes qui ne manquent pas d'une certaine richesse. L'oreille de nos braves *habitants* Canadiens, plus poétique qu'on ne le croirait, n'a pas laissé tomber la rime. Ceci, très probablement a dû contribuer pour beaucoup à accréditer et à propager cette appellation disgracieuse.

Mais, hâtons-nous de le dire, la persévérance des seconds Colons ; l'énergie infatigable de ceux qui sont venus remplacer les lâches déserteurs, ont fait de *St.Césaire* une des paroisses les plus florissantes, aujourd'hui, du Diocèse. Par leur constance et leur activité, ils ont fait mentir la renommée ; ont fait disparaître des fastes historiques, le nom flétrissant de *Sainte Misère*, et l'ont enseveli à tout jamais.



N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

**le samedi
de 9h00 à 13h00**

**de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford**

**Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016**

**Lucette Lévesque
469-2409**

Le défaut de communication avec les vieux centres; les difficultés à surmonter ; les soucis ; les privations de toutes sortes ; un avenir sombre pour perspective, furent ici, comme ailleurs, les causes qui entravèrent et ralentirent le progrès de la Colonisation dans le futur St.Césaire. Ajoutons à cela une cause morale.

Le Canadien, comme on le sait, est très attaché au Clocher de son Église paroissiale ; il aime à le voir briller au centre de sa paroisse, il le salue de loin avec bonheur ; il le revoit toujours avec plaisir ; il lui fait toujours peine de s'en éloigner.

Quand il est forcé d'émigrer et de laisser le berceau qui l'a vu naître, il lui en coûte extrêmement d'aller s'établir dans un lieu où il ne rencontrera point ce signe de ralliement religieux, ce symbole de sa foi.

Longtemps il hésite, il balance, il n'ose avancer. Quelquefois, il renoncera à un projet d'émigration, déjà conçu, mûri, arrêté.

Mais qu'on lui dise que, dans *tel* Canton, nouvellement ouvert, il y a une *Mission* Catholique, une *Maison* de prière, un *Prêtre* ; qu'il retrouvera son *Clocher* bien aimé ; qu'il pourra y pratiquer, tout à son aise, ses devoirs de chrétien ; de suite, ses hésitations disparaissent ; il ne tergiverse plus ; il se décide promptement et volontiers ; il part, le cœur content ; il se rend sans trop de regret dans un lieu où il est certain de trouver l'aliment nécessaire à sa foi et à sa religion.

Ceci, est un fait notoire que l'on a toujours remarqué et que l'on remarque encore. Il est arrivé ici. Dès que l'on eut appris dans les vieilles paroisses, que l'Évêque de Québec, *Mgr J.O. Plessis*, y avait circonscrit, le 9 Nov. 1817, les limites d'une nouvelle *Mission*, et recommandé la construction d'une Chapelle, on y vit affluer, en grand nombre, de nouveaux Pionniers.

De ce moment, la Colonisation y prit un accroissement rapide et constant ; à tel point qu'en 1823, on comptait 1077 âmes catholiques, dans la nouvelle *paroisse* de St.Césaire. Ce chiffre accuse une population d'environ 200 familles, contre 70, ou à peu près, de toute dénomination, qui y étaient établies, seulement six années auparavant.

VI.

ORIGINE

Des Rangs de la Paroisse.

Ce qui précède et ce qui a été dit dans les Articles précédents suffit amplement pour donner une idée du début et du progrès de la Colonisation dans la paroisse actuelle de St.Césaire.

Pour ne point revenir sur ce sujet, nous anticiperons un peu sur les dates du Chapitre suivant.

Nous fermons celui-ci par une *Nomenclature* des divers **Rangs** dont se composait primitivement la paroisse; ensemble les raisons de leur appellation respective ; l'époque où ils ont été successivement ouverts, et, pour ceux dont nous n'avons pas encore parlé, les noms des habitants qui s'y sont établis les premiers.

1. Le Cordon

comprenait dans **St.Césaire**, 14 Terres de 3 arpents, de front, dans la partie sud du rang, sur le **Versant** ouest de la montagne de **Rougemont**. Cette **Concession**, *simple*, court presque **Nord** et **Sud**. Elle a été appelée *Cordon* parce qu'elle forme la ligne limitrophe de séparation entre les Seigneuries **Debartzch** et de **Rouville**.

Sans l'affirmer positivement, nous croyons qu'elle a dû être ouverte, en 1803.

Les **Tenanciers** qui l'ont habitée successivement ont toujours été desservis, de fait, au *spirituel*, par le **Curé** de la paroisse de **St.Jean-Baptiste** dont ils sont plus près, et où ils peuvent se transporter plus facilement.

La partie **Sud** du *Cordon* n'a pas été annexée canoniquement à cette paroisse, que le 13 août 1846, et civilement, le 19 août 1859.

Son sol se prête peu à la culture des grains, mais beaucoup à celle des pommes ; aussi y voit-on dominer les *Vergers* et les *Sucreries*, principales ressources de ses habitants.

I.D., Prêtre

(A Continuer.)

Le Commerçant Saint-Césaire, Comté de Rouville P.Q. Supplément du Commerçant

Au fil des lectures... et des découvertes historiques

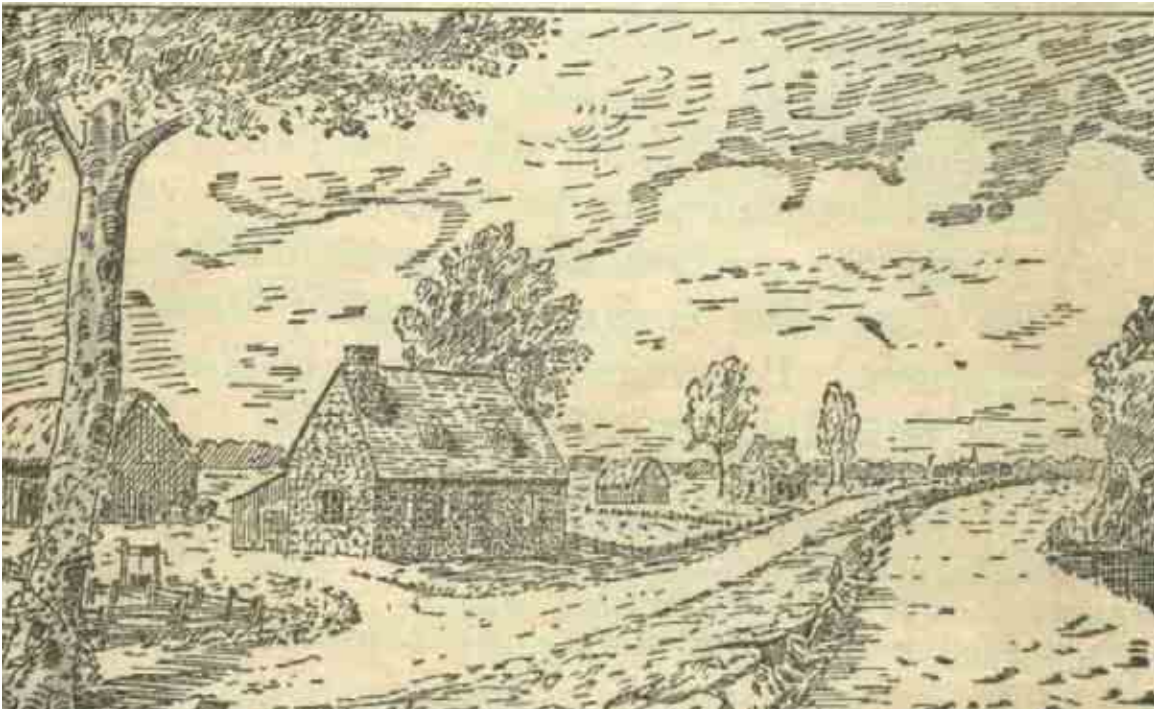
Un curé retraité, l'abbé P.A. Saint-Pierre, habitant Saint-Joseph-sur-Yamaska, entreprend toute une série d'articles dans le journal *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, de 1930 à 1933, sous le titre : **Dans le passé par G.P.A.** Le rédacteur en chef du journal à l'époque est Harry Bernard.

L'abbé Saint-Pierre est le prototype même du chercheur infatigable, qui passe des heures et des heures à consulter et prendre des notes dans les vieux contrats des notaires de notre région. Toute cette série d'articles du *Courrier* vient du fonds P.H Lefebvre disponible pour consultation aux archives de la Société.

De temps en temps, nous vous ferons connaître quelques-unes de ses trouvailles. Elles nous renseignent sur la façon dont les gens vivaient à l'époque. Le notaire et le curé étaient les deux principaux personnages cléricaux, qui de par la loi étaient obligés de tenir des livres, chacun dans son domaine. Aujourd'hui, c'est une source intarissable de renseignements sur la vie de nos ancêtres.

P.S. des indiqueront parfois que les mots ont malheureusement disparus des vieilles coupures de journaux. Nous avons aussi respecté l'orthographe du journal le Courrier. Le notaire Lacombe dont il est question dans l'article de G.P.A fut le premier notaire résidant à Saint-Césaire Auparavant les gens se déplaçaient surtout à Saint-Hyacinthe, Saint-Charles et Beloeil pour passer les contrats. Antoine Gagné dont il est question dans le premier contrat est le même individu sur lequel nous avons écrit un article dans le bulletin *Par Monts et Rivière* vol. 4 no 5, mai 2001.

Gilles Bachand



Maisons de colons le long d'une rivière au début du XIX^e siècle

Dans le passé

Saint-Césaire

par G.P.A

18 septembre 1931 et autres dates

François Xavier Lacombe n'est pas originaire de notre contrée. Je n'ai pu découvrir ici aucun document me révélant où il a vu le jour et en quelle année. Un maskoutain, un montréalais, un nicolétain, un trifluvien de cette époque reculée de plus d'un siècle n'aurait vraisemblablement pas été s'établir à St-Joseph de la nouvelle Beauce. J'en conclu que F.X. Lacombe dû naître et grandir à Québec où dans les environs. Me confirmant dans cette opinion le fait qu'il épousa Sophie Turgeon. Ors les étaient presque tous de Beauce Lévis, ou de Québec. N'était-il pas le fils ou le petit-fils de Chs. Lacombe qui épousa Marie Ursule Métivier à St-Thomas le 16 novembre 1772? Il fut admis à la pratique du notariat en 1819 et il fit son premier acte notarié le 15 septembre à St-Joseph de la nouvelle Beauce, où il était déjà résident. Il put compter son 50^e numéro le 28 décembre. Dans l'espoir d'arriver à y faire sa vie, il persévéra jusqu'au 30 août 1821 mais non satisfait de son sort, il se transporta à St-Gervais pur le 3 septembre. Quatorze mois d'essai suffirent à le décourager et le 2 novembre 1822, il y signa son dernier acte à St-Gervais, puis le 23 février 1823 il était arrivé à St-Césaire, paroisse naissante, où il s'attachera pour une vingtaine d'années.

Par acte passé devant mtre F.X. Lacombe, notaire résidant dans la paroisse de St-Césaire le 14 avril 1823, Antoine Gagné prenait l'engagement de livrer à Frs Papineau de St-Mathias, avant le 15 juillet, 36 minots de cendre d'érable, d'orme ou de bois blanc à sa cendrière, ou dans ses cuves au prix de 12 sous le minot ou 36 piastres d'Espagne pour le tout. Les cendres de bois franc et le bois de pin étaient alors les deux grandes sources de revenus pour les colons.

Le 7 janvier 1826, le seigneur P.D. Debartzch concéda un emplacement de 60 x 22½ pieds, désigné par le no 80, dans le village de Burtonville à Louis Boulonnier dit St-Amour maître d'école à St-Césaire. Je comprends fort bien pourquoi le village de St-Charles fut d'abord nommé village Debartzch, celui de Saint-Jean-Baptiste Byrneville et celui de St-Pie village Bistodeau, mais qui me révélera pourquoi le seigneur donna le nom de Burtonville au village de Saint-Césaire?

Un bail daté du 28 juin 1826 nous redit que Joseph Lorrain était alors boulanger à St-Césaire et qu'il loua à Joseph Vallée la moitié de sa maison ainsi que son four.

Il y a 40, 50, 60 ans l'on parlait des ponts Chaffers, et bien, c'est le 27 novembre 1826 que Jean Lagorce vendit pour 300 louis ou 1200 piastres, 7200 francs, sa terre de 6 x 30 et ses deux ponts à William Unsworth Chaffers, père du futur sénateur William Henry Chaffers, grand père de M. l'abbé James Chaffers.

De nombreux actes nous montrent W. Unsworth Chaffers achetant des billots de pins des habitants de St-Césaire, puis les revendant par milliers à Peter Paterson, marchand de bois de Québec. Si cela ne donnait ni l'abondance ni l'aisance de nos jours, cela donnait le nécessaire dont on savait se contenter alors et nos ancêtres n'étaient pas moins heureux que nous.

Le 1 janvier 1828, Frs. Papineau, Flav. Boutillier, W.U. Chaffers major et juge de paix, ainsi que bon nombre de paroissiens réunis en assemblée, engagèrent J Bte Brunelle pour chanter les services, les offices des dimanches et fêtes d'obligation ou de dévotion, puis les libéra, à condition que chaque habitant lui donnerait un quart de minot de blé ou la valeur, par année. Le chantre se réservait le casuel accoutumé aux grand'messes pour les défunts ou pour les biens de la terre.

Le 25 juin 1829, eut lieu une assemblée des habitants de St-Césaire, présidée par W.U. Chaffers, le plus ancien officier de milice pour choisir des syndics d'école et voir les noms de ceux qui furent élus : Joseph David Delisle ptre curé, W.U. Chaffers, Pierre Sené, Frs Papineau et F.X. Lacombe, secrétaire-trésorier.

De sa terre Robert Standish avait cédé un lopin sur lequel avait été bâtie une maison d'école pour les enfants des anglais protestants de Rougemont. Le 14 avril 1830 Charles Wilkins et Michel Frégeau avaient été priés et chargés par les intéressés d'estimer et le terrain et la maison dessus construite. Ils en fixèrent la valeur à la somme de 97 louis qui furent payés au sieur Standish, à la passation de l'acte de vente le 19 avril 1830.

Le 22 du même mois d'avril le seigneur Debartzch concéda à l'œuvre de la fabrique de St-Césaire pour l'avantage et le profit du curé du lieu, une terre désignée sous no 2, au nord-ouest du rang de St-Ours, mesurant 3 arpents de largeur puis allant de ce rang aux terres de la rivière. Cette terre était encore en bois debout de même que ses voisines, les nos 1 et 3.

Le 23 mai 1831, fut passé le contrat de mariage de J.Bte St-Onge, marchand au village de Burtonville, avec Euphémie Chicoine, âgée de 15 ans révolus, agissant par sa mère Marguerite Chicoine, veuve de feu Pierre Chicoine de St-Marc, accompagnée de son beau-frère Antoine Chicoine qui donna ses propriétés en rente viagère au nouveau couple.

Le 27 février 1832, Pierre Angé, instituteur à St-Césaire, fils majeur de Pierre Anger et de Marie Gaudet, fit contrat de mariage avec Pierre Paul Massé de Chambly, stipulant pour sa fille âgée de 15 ans. Le jeune instituteur était accompagné de ses oncles Charles et Frs Angers.

Le 20 août Michael Shanter Pearson s'engagea comme étudiant en médecine à Édouard Ménard, médecin de St-Césaire. Le clerc s'obligeait de se rendre fidèlement au bureau de son patron, de 9 à 11 hres de l'avant-midi, puis de 2 à 4 de l'après-midi pour étudier, pour assister son patron dans l'exercice de ses fonctions devant recevoir en retour le tiers des profits de ce jour au 1^{er} avril suivant et, si à cette dernière date le clerc était admis à la pratique de la médecine, il partagerait ensuite les profits à égales parts avec son patron, aussi longtemps qu'ils pratiqueraient ensemble.

Le 21 juillet 1834 dû être de toute sa vie la plus laborieuse et la plus fructueuse pour le notaire Lacombe. Un sieur Hungerford, un sieur McDonald, suivis de plusieurs compagnons vinrent en procession du township de Milton au village de Burtonville pour faire rédiger de 40 à 50 contrats.

Le 17 novembre 1834 Michael Coffee entreprit de J.Bte Casavant le charroyage de la montagne Yamaska au village de St-Césaire, de toute la pierre à moulange requise pour faire un fourneau à potasse, tel qu'exigé par Job Wallass, chargé de faire de fourneau. Et pour ce travail Coffee reçut la somme de 150 livres. Cette entreprise vaut-elle d'être rappelée? Non pour son importance mais parce qu'elle nous met au courant de l'industrie de cette époque.

A suivre dans de prochains bulletins.

Consultation de certains greffes de notaires

Notre confrère Alain Ménard me signale qu'il est présentement possible de consulter près de chez nous, les greffes de deux des plus anciens notaires des Quatre Lieux. Ils sont disponibles à la Société d'histoire de la Haute-Yamaska à Granby. Ce sont les greffes des notaires François-Xavier Lacombe de 1819 à 1843 et Ambroise Brunelle de 1827 à 1859. Ces deux notaires étaient en poste à Saint-Césaire.

Quelques suggestions de lecture!...

Hardy, Jean-Pierre *La vie quotidienne dans la vallée du Saint-Laurent 1790-1835*. Québec, Septentrion, 2001, 174 pages.

Livre tout à fait pertinent, qui correspond à la période de colonisation et au développement des Quatre Lieux. La vallée du Saint-Laurent connaît des changements sans précédent dans les premières décennies du XIX^e siècle. La population double tous les quarts de siècle en raison de la croissance naturelle des Canadiens et de l'immigration. Sous l'influence de la flambée du commerce du bois, le pays s'ouvre désormais à un vaste marché. En quelques décennies, des fortunes imposantes s'érigent, on crée des institutions financières, on met sur pied des manufactures, on améliore le réseau routier et la vapeur vient révolutionner le transport fluvial. Dans un ouvrage qui fait le point sur de nombreuses années de recherche, Jean-Pierre Hardy examine plusieurs aspects de la vie quotidienne au Bas-Canada : d'abord le chauffage et l'éclairage, deux aspects du bien-être, aujourd'hui tenus pour acquis, qui n'étaient pas partagés également pas tous à l'époque : ensuite le mobilier et les accessoires décoratifs, un élément des intérieurs domestiques qui en dit long sur le niveau de fortune mais aussi sur le degré de culture des occupants; enfin les soins que l'on accordait à son corps, source d'un bien-être personnel défini selon les normes de l'époque.

Lester, Normand *Le livre noir du Canada Anglais*. Montréal, Les Intouchables, 2001, 302 pages.

Ce livre est d'abord la réponse de Normand Lester aux *Minutes du patrimoine*. Avec la complicité de sociétés et de fondations-écrans, le ministère du Patrimoine de Sheila Copps a dépensé 7,2 millions de dollars pour blanchir l'histoire du pays à l'aide de gélules de propagande douce, toutes enrobées de sucre... Normand Lester s'est intéressé à l'autre côté de la médaille, au côté noir, au côté sanglant de l'histoire. Toujours selon Lester; depuis la Conquête, le Canada anglais s'est rendu coupable de crimes, de violations des droits humains, de manifestations d'exclusion envers tous ceux qui n'avaient pas le bonheur d'être Blancs, Anglo-Saxons et protestants. Ce survol de l'histoire du Canada recense des injustices, des pratiques discriminatoires, des propos racistes et haineux, des encouragements à la violence et des menées infâmes d'hommes politiques, de journalistes et d'intellectuels anglo-canadiens contre les Canadiens français, les Indiens, les Japonais, et les Juifs. De quoi donner le vertige!

Activités de la Société

12 janvier 2002

Nous avons ouvert le local sur une base hebdomadaire samedi matin le 12 janvier. Plusieurs bénévoles et membres de la Société étaient présents. Ce fut une belle rencontre et un échange agréable entre passionnés d'histoire et de généalogie. Nous avons formé nos 6 équipes de 2 personnes qui vont se relayer de samedi en samedi et entreprendre l'identification et le classement de nos archives. Au nom de tous, je les remercie pour ce beau bénévolat. **N'oubliez pas que vous êtes toujours les bienvenus(es) à notre local pendant cette période.**

20 janvier 2002

Notre dévouée secrétaire Lucette Lévesque a terminé le classement de toute notre documentation administrative, incluant tous les projets que nous avons réalisés pendant nos 22 années d'existence. Bravo et merci Lucette pour ce travail très professionnel.

28 janvier 2002

Nous étions à l'Ange-Gardien pour vous présenter une conférence concernant l'abbé Étienne Chartier patriote. Une vingtaine de personnes sont venues entendre votre humble serviteur raconter l'implication de l'abbé Chartier, dans le mouvement patriote de 1837-38.

Un de nos plus fidèles membres élu président de l'Association Internationale des familles Rivard.

Nous tenons à féliciter Georges-Henri Rivard, pour son implication indéfectible à promouvoir l'histoire du Québec et la généalogie. Nous lui souhaitons le plus grand des succès dans sa nouvelle fonction. Vous pouvez faire comme 13000 visiteurs à ce jour et accéder au site Internet de la famille Rivard à l'adresse suivante : <http://iquebec.com/rivards>

Nouveaux Membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : MM Pierre Bonin, André Duriez, nous leur souhaitons la bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Létourneau, Marie-France *Une mémoire à réhabiliter Laurent Barré au Temple de la renommée de l'Agriculture?* Granby, La Voix de l'Est, mercredi 23 janvier 2002, p.12.

Conférence sur un curé rebelle La Voix de l'Est Plus, samedi 26 janvier 2002, p. 14.

Nouveau local et nouvelles publications pour la Société d'histoire des Quatre Lieux Chambly, Le Journal de Chambly, mardi le 29 janvier 2002, p. 27.

Adresse « Internet » à visiter

Je vous invite à voir absolument le site Internet des Archives du séminaire de Saint-Hyacinthe. On y retrouve non seulement une liste de tous les fonds, mais en plus, un outil de recherche qui nous permet de rechercher toute l'information que l'on désire à l'intérieur de chaque fonds. Donc avant de planifier une visite au séminaire de

Saint-Hyacinthe, il serait bon de consulter ce site qui est très riche en documentation nous concernant : les Quatre Lieux.

<http://www.archivessh.qc.ca>

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Outils de référence et de recherche

Sansoucy, Léo ptre. *Répertoire des fonds d'archives de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe*. Saint-Hyacinthe, 1985. **Don de Gilles Bachand**

Sansoucy, Léo ptre. *Répertoire des fonds d'archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe, sections C,D,E*. Saint-Hyacinthe, 1985, 199 pages. **Don de Gilles Bachand**

Sansoucy, Léo ptre. *Répertoire des fonds d'archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe, section A*. Saint-Hyacinthe, 1985, 702 pages. **Don de Gilles Bachand**

Maltais, Denise et al *État général des fonds et collections conservés aux Archives du Séminaire de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, 1985, 297 pages. **Don de Gilles Bachand**

Archives Publiques du Canada *Collection nationale de cartes et plans*. Ottawa, 1985, 75 pages. **Don de Gilles Bachand**

CLD Au cœur de la Montérégie (Saint-Césaire) *Relevé patrimonial du comté de Rouville Fiches signalétiques et photos*. Saint-Césaire, 2001, cédérom. **Don du CLD Au cœur de la Montérégie**

CLD Au cœur de la Montérégie (Saint-Césaire) *Relevé patrimonial du comté de Rouville Fiches signalétiques*. Saint-Césaire, 2001, cédérom. **Don du CLD Au cœur de la Montérégie**

Monographies

Comité organisateur *Programme souvenir 1849... 1949... Chambly-Canton*. Chambly, Comité organisateur, 1949, 96 pages. **Don de Gilles Bachand**

Boulet, Gilles abbé, Lacoursière, Jacques et Denis Vaugois *Le Boréal express journal d'histoire du Canada 1760-1810 régime britannique*. Trois-Rivières, Le Boréal Express Ltée, 1967, 253-416 pages. **Don de Gilles Bachand**

La Compagnie de Jésus au Canada 1842 – 1942 l'œuvre d'un siècle Montréal, Maison Provinciale, 1949, 186 pages. **Don de Gaétan Paradis**

Bachand Gilles *Étienne Chartier un cas exceptionnel en 1837-38* Saint-Paul d'Abbotsford, 2002, 22 pages et annexes. **Don de Gilles Bachand**

Lagrange, Jean-Paul de *L'époque de Voltaire au Canada biographie politique de Fleury Mesplet, imprimeur* Outremont, L'Étincelle éditeur, 1985, 503 pages. **Don de Gilbert Beaulieu**

Aubert de Gaspé, Philippe *Les Anciens canadiens* Montréal, Librairie Beauchemin, 1925, 297 pages. **Don de Lucette Lévesque**

Université de Montréal Séminaire de Saint-Hyacinthe Année scolaire 1929-1930, no 52, 1930-1931, no 53, 1932-1933, no 55, 1933-1934, no 56. Saint-Hyacinthe, Séminaire de Saint-Hyacinthe. **Don de Lucette Lévesque**

Périodiques

Actualités histoire Québec Montréal, vol. 5 no 6, décembre 2001. **Don Fédération des sociétés d'histoire du Québec.**

Bulletin Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, vol. 33, no 6, novembre-décembre 2001. **Don de la Bibliothèque nationale du Canada**

À rayons ouverts Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec, no 57, janvier-mars 2002. **Don de la Bibliothèque nationale du Québec**

Au jour le jour Bulletin de la Société historique de La Prairie de la Magdeleine, Laprairie, avril, octobre, novembre, décembre 2001, janvier 2002. **Don de Gilbert Beaulieu**

Lettre aux membres Une publication de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, janvier 2002. **Don de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly**

La Rivardière Le journal de l'Association Internationale des familles Rivard, automne 2001, vol. 2 no 1. **Don de George-Henri Rivard**

Généalogie

Prévost, Robert *Portraits de familles pionnières tome 4* Montréal, Libre Expression, 1996, 333 pages. (49 familles, index onomastique contenant plus de 1000 noms) **Don de Lucette Lévesque**

Hudon, Paul-Henri *Pierre Hudon dit Beaulieu et ses fils.* Chambly, Paul-Henri Hudon, 1990, 50 pages. **Don de Gilbert Beaulieu**

Sorette ou Saurette dit Larose branche Jean-Baptiste Affiche relatant la généalogie de cette famille. **Don de Ange-Aimé Larose**

Jetté Irénée ptre *Mariages du Comté de Laprairie (1751-1972)* Publication B. Pontbriand, no 96, 1974, 538 pages. **Don de Lucette Lévesque**

Fonds de la Société d'histoire des Quatre Lieux Général

Deux affiches en couleur montrant des soldats du régiment Carignan-Salières. Company of Military Collectors & Historian, U.S.A., plate no. 85 and 493, Military uniforms in America. **Don de Gilbert Beaulieu**



Liste des nos publications à vendre

MARCHAND, Azilda <i>La petite histoire de l'Ange-Gardien</i> . L'Ange-Gardien, 1983, 274 pages.	\$20.00
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX <i>À la découverte des Quatre Lieux Cahier 1980-1983- No 1</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1984, 49 pages.	\$05.00
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX <i>À la découverte des Quatre Lieux Cahier 1983-1989- No 2</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1989, 49 pages.	\$05.00
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX <i>À la découverte des Quatre Lieux Cahier 2001- No 3</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 84 pages.	\$05.00
MÉNARD, Alain <i>La Société d'Agriculture du comté de Rouville- Son histoire</i> . Rougemont, 1993, pages.	\$15.00
MÉNARD, Alain <i>Saint-Césaire : le collège aux neuf vies</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1994, 123 pages.	\$15.00
MÉNARD, Alain <i>La Société coopérative agricole de la vallée d'Yamaska, une coopérative au cœur d'une région à tabac (Saint-Césaire et les environs)</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1999, 52 pages	\$15.00
LÉVESQUE, Lucette et Alain Ménard <i>Répertoire des industries, commerces et institutions financières Saint-Césaire 1831-1995</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1999, 179 pages.	\$20.00
JOURNAL DE CHAMBLY <i>Entre rivières et montagnes...</i> Cahier spécial « Le Journal de Chambly », 2000, 56 pages.	\$05.00
GERVAIS, Alphonse abbé <i>L'album=souvenir du Centenaire de Saint-Césaire 7 septembre 1922</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2000, 119 pages.	\$15.00
BENOIT, Paul-M. J. curé <i>La Caisse Populaire de Saint-Césaire de Rouville (Histoire de Saint-Césaire) 1927</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2000, 112 pages.	\$10.00
BRUETON, Kenneth N. <i>The Tweedsmuir history of Abbotsford Quebec, 1949</i> . Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2000, 62 pages.	\$10.00
LÉVESQUE, Lucette <i>Les éphémérides de la Société d'histoire des Quatre Lieux 1980-2001</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 37 pages.	\$05.00
FISK, J.M. <i>Abbotsford Historical sketch with notes and events, 1916</i> . Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 28 pages.	\$05.00
BACHAND, Gilles <i>Bibliographie sélective concernant Saint-Paul d'Abbotsford</i> . Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux. 2001, 10 pages.	\$05.00
<u>À venir :</u>	
DESNOYERS, Isidore, abbé <i>L'histoire de la paroisse de l'Ange-Gardien, 1748-1884</i> . l'Ange-Gardien, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, 80 pages.	\$15.00
DESNOYERS, Isidore, abbé <i>L'histoire de la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford 1748-1882</i> . Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, 80 pages.	\$15.00
STANDISH, Marion <i>150 Years of Faith : A history of St-Thomas' Anglican Church and English community of Rougemont, Quebec, 1990</i> . Rougemont, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, 75 pages.	\$20.00
TREMBLAY, Christian et Nicole Désautels <i>Répertoire des pierres tombales du cimetière de l'église anglicane St-Paul's de Saint-Paul d'Abbotsford</i> . Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, pages.	\$20.00
DESNOYERS, Isidore, abbé <i>L'histoire de la paroisse de Saint-Césaire tirée du journal : « Le Commerçant 1878-1879 »</i> . Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2003, 80 pages.	\$15.00



**Michel
Aubin**

Fils de Jacques Aubin et de Jacqueline Cornilleau, de Tourouvre, Orne, Michel se marie à la paroisse Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le 11 juin 1670, avec Marie Prévost, veuve de Maurice Berthelot. Charles de Lauzon lui concède une terre à l'Île d'Orléans, le 6 septembre 1664. On ne lui connaît pas d'autre métier que celui de cultivateur.



**Jean
Baillargeon**

Né de Louis Baillargeon et de Marie Fovier de Londigny, en Angoumois, Jean Baillargeon vient en Nouvelle-France, où il épouse, le 20 novembre 1650, Marguerite Guillebourday, Métyer de métier. Jean Baillargeon se fit défricheur: il s'établit dans la seigneurie de Sillery et plus tard dans l'Île d'Orléans. Ses deux fils transmittent le nom de Baillargeon à une nombreuse descendance.

**Nicolas
Audet**

Nicolas Audet, dit Lapointe, partit du diocèse de Poitiers vers le milieu du 17^e siècle, pour venir s'établir à Québec. Portier au "château" de Mgr de Laval, Nicolas Audet épousa, le 15 septembre 1670, Madeleine Després. Il mourut en 1700, sur l'Île d'Orléans, après avoir élevé une famille de douze enfants dont les descendants fourmirent de nombreux sujets d'élite au Canada français.



**André
Barbeau**

André Barbeau, qui portait le surnom de Laforest, venait de Fontenay-le-Comte, en Vendée, Il s'établit au Canada vers l'année 1662. Il épousa Marie Jaudon en 1669. Devenu veuf, il convola en secondes noces en 1686 avec Marie Gagné. Établi à St-Joseph de Charlesbourg, il y mena une vie active et laborieuse jusqu'à sa mort survenue en 1669. Il eut deux filles et un fils. Ce dernier perpétua l'existence du beau nom de Barbeau en notre pays.

